

Job en *Kita* à Remscheid

du 6 au 31 juillet 2009



Gruppe Vier (*je suis au dernier rang à gauche*)

Arrivé le 5 juillet au soir dans ma famille d'accueil à Remscheid, j'ai commencé mon travail au *Kindertageseinrichtung* de la Lüttringhauser Straße le lendemain. *Herr Wenke*, le vice-président du comité de jumelage Quimper-Remscheid m'a amené pour me présenter au directeur, *Herr Venn*, qui m'a introduit directement dans mon groupe, *Gruppe Vier*, au quatrième étage de l'ancienne villa dans laquelle se trouve le *Kita*. J'ai été très bien accueilli par le directeur et les collègues, qui m'ont mis tout de suite à l'aise. Aussitôt j'ai joué avec les enfants, qui m'ont immédiatement accepté (et par la suite plus lâché ! *Guck mal, komm Flori !...*), même avant le *Kreis* du matin, au cours duquel j'ai été présenté : *Florian kommt aus Frankreich. Er wird mit uns drei Wochen bleiben*. Mais qu'est-ce que „*Frankreich*“ pour certains petits ? *Keine Ahnung !* Enfin, ce n'est pas un problème, cela ne nous empêche pas de jouer !

Je fus assez fatigué la première journée. Pas encore totalement remis de mon voyage, la vivacité des enfants m'a achevé ! D'autant plus qu'il était assez difficile pour moi de comprendre, et de répondre ! La pause à 11h30 était vraiment bienvenue avant de reprendre à 12h00 avec le service du déjeuner ! En fin de journée nous sommes allés dans une salle de jeux où les enfants peuvent courir et se défouler ! En effet, lors des jours de pluie (qui ne sont pas rares !) les enfants deviennent assez excités en fin de journée et ont bien besoin de dépenser de l'énergie ! Nous y avons fait des jeux accompagnés de musique et les petits se sont bien amusés ! Vers 16h30, *ich wurde abgeholt* (moi aussi, *wie die Kinder* !) Herr Wenke est venu me chercher pour aller remplir des papiers à la mairie et je crois bien que j'ai dormi pendant le trajet du retour ! Ce fut une première journée bien remplie qui promettait bien des découvertes, un petit prélude (malgré tout *anstrengend* !) qui m'introduisait dans le monde bien particulier des tous petits...



Kindergarten de la Lüttringhausen Straße

Le deuxième jour, je découvrais plus les habitudes des petits et du groupe : *Kreis* pour faire l'appel le matin, toujours sous forme de jeu, petit déjeuner servi sur une table (six places disponibles, les enfants viennent à tour de rôle, quand une place se libère, parfois, ils déjeunent tous ensemble). Ensuite ils doivent eux-mêmes laver leur assiette, verre et couverts et remettre des ustensiles propres pour le suivant. Je m'approchais pour les aider à laver au début mais on m'indiqua qu'ils devaient le faire tout seul, que l'autonomie faisait partie des objectifs pédagogiques. Le petit-déjeuner respecte bien évidemment les traditions



culinaires allemandes - alors que je croyais, à tort, qu'il n'était plus seulement préparé que par les générations plus âgées ! - : *Schwarzbrot, Käse, Butter, Aufschnitt*, parfois *Äpfel* et *Marmelade, Milch* à boire et naturellement de l'eau *mit Kohlensäure* ! Pour le déjeuner, vers 12h00, un plat chaud était servi et là aussi il faut laisser mettre la table et nettoyer. Mais, en quoi consiste donc notre travail s'ils font déjà tout, tout seuls ? Enfin, ils font tout... comme ils peuvent ! Et il ne faut pas oublier le „*Zähne putzen*“ qui sonne comme un glas réquisitoire pour les petits !

Une fois le *Frühstück* (facultatif et payant) terminé, place aux jeux ! Divers jeux de société étaient à disposition (jeux de cartes, d'habileté, d'apprentissage...) dont il fallait que j'apprenne les règles au plus vite, et ce n'était pas toujours évident avec les explications parfois un peu confuses de ces chers petits ! Lorsque les enfants se lassaient des jeux de société (c'est-à-dire au bout d'une vingtaine de fois ! *Noch ein- (oder mehr !) mal ! Weiter !...*), ils pouvaient aussi dessiner ou peindre (activité favorite des filles, qui ne se lassent pas de dessiner des cœurs et des fleurs pour leur *Kindergärtner... so süß !* J'ai d'ailleurs demandé à une collègue ce qu'elle faisait de toutes ces œuvres d'art. Elle m'a honnêtement répondu qu'elles se dirigeaient presque automatiquement ou du moins très souvent (lorsque tous les murs du *Kita* furent déjà entièrement tapissés de créations enfantines) vers la (*blau*) *Mülleimer... !*



Après le coin artistique se trouvait le *Puppenecke*, très bien agencé et qui permettait aux futures ménagères (et « ménagers ») de reconstituer réellement leur vie de demain (et oui, le temps passe si vite...) ... ou bien d'hier, avec costumes de princesses et de chevaliers ! Parmi les autres occupations, on trouve le baby-foot, très prisé (mais aussi très bruyant), les legos et les blocs de construction en bois, qui parachèvent un éventail d'occupations variées et agréables pour les enfants.

Mais après le plaisir, il ne faut jamais oublier ce verbe que je ne connaissais pas mais que j'ai vite appris : *aufräumen* ; toujours en relation avec la politique d'autonomie, et qui nous évite aussi de passer des heures à quatre pattes pour ramasser les legos !

Aimant beaucoup chanter, j'avais apporté un livre de chants pour enfants dans l'espoir d'apprendre également, en échange, quelques chansonnettes dans la langue de Goethe ! Malheureusement, cela ne s'est pas réalisé dans ce *Kindergarten*, cependant, Molière fut pleinement satisfait puisque, très rapidement, « Pomme de reinette et pomme d'Api » fut connue de plusieurs enfants et devint presque l'hymne du groupe ! C'est assez impressionnant de voir à quel point les petits apprennent vite, même lorsque les sonorités leur sont inconnues (l'auteur de la chanson ne reconnaîtrait peut-être pas les paroles mais au moins la mélodie !).



« Ma » petite chorale !

Ce furent de très agréables instants à chanter tous ces airs qui ont bercé mon enfance, faire découvrir un petit peu ma langue et rigoler en dansant « Dansons la capucine » !



Dès que le temps nous le permettait, nous sortions dans le parc du *Kita*, joliment réaménagé avec des jeux, ou dans un parc de jeux quelques rues plus loin. A chaque fois, c'était un véritable branle-bas de combat pour se préparer ! Trouver les chaussures, demander à se faire nouer les lacets, mettre son manteau, essayer de fermer la fermeture éclair puis se faire aider, ranger ses chaussons, mettre des sur-pantalons lorsque c'était mouillé... ouf, ça y est, on est sorti ! Ce sont vraiment des moments où les enfants s'amuse et se défoulent ! Et moi aussi j'ai voulu expérimenter ! Cependant, jouer au loup sans fin (de toute façon je redevais

automatiquement le *Würger* !), pousser les balançoires ou autres jeux à bascules est aussi fatigant ! Alors que je passais à proximité de mes collègues, étant *aus der Puste*, j'eus le droit à : *Florian, mach eine Pause* ! Ouf, enfin, c'est vrai que je suis fatigué, mais c'était aussi amusant, pour moi et pour les enfants !

Pour mes derniers jours au *Kita*, j'avais proposé de leur faire goûter une spécialité de Quimper et de la Bretagne, les crêpes ! A peine en avais-je parlé que j'eus droit à un : „*sie sind lecker ?*“ Quelle pression ! J'avais intérêt à assurer, d'autant plus que c'était la première fois que j'en faisais seul ! On me fournit donc les ingrédients puis j'entrepris de faire la pâte, aidé (ou pas !) par les enfants. Ce fut très amusant ! Ils firent du mieux qu'ils purent pour bien remuer, mais aussi pour manger la pâte ! Le lendemain pour déjeuner (il faut que la pâte repose), c'était donc menu breton et donc *süß*, à la mode française. Les enfants ont tout dévoré jusqu'à en devenir plus que *satt* !



Atelier pâte à crêpes !

Pour les anniversaires nous nous réunissions en *Kreis*. L'enfant qui était fêté sortait puis on l'appelait en criant son nom, puis en chantant (*Happy Birthday to you* et non *Zum Geburtstag viel Glück*, pourquoi ?). Ensuite on apportait le cadeau du Kita sans oublier de crier „*auspacken*“ ! Après la distribution des gâteaux, et des *Gummibärchen*, apportés par l'enfant, des jeux tous ensemble étaient organisés.

J'ai trouvé ces *Kreise* vraiment très sympa et c'est dommage qu'il n'y ait pas plus de jeux en commun. Les enfants ont vraiment l'air de s'amuser et apprennent aussi à écouter et regarder les autres sans intervenir et participer à des constructions communes.



Danse chantée pendant un Kreis

J'eus aussi droit à un *Kreis* pour mon départ, accompagné de cadeaux apportés par les enfants et que je dus rapidement déballer sous la pression crescendo des „*auspacken*“ ! Deux adorables marque-pages fabriqués par « mes » petits et un beau puzzle de Remscheid m'ont donc raccompagné en France, en souvenir de ces trois très bonnes semaines passées à la Lüttringhauser Straße ! J'étais vraiment ému par ces attentions et ai quitté tristement ces petits que j'avais appris à connaître. Je garde vraiment un très bon souvenir de ce *Kita* où le contact avec les collègues fut formidable, avec les petits, adorable et où j'ai beaucoup appris !

Le 27 juillet, je débutais mon travail au *Kindertageseinrichtung* Henkelshof. J'étais content de rencontrer de nouvelles personnes mais en même temps je trouvais dommage d'apprendre à connaître de nouvelles petites têtes juste pour une semaine. Enfin, Le *Kita* de la Lüttringhauser Str. fermait pour trois semaines de vacances, il me fallait travailler ailleurs et c'est en fait une bonne expérience de découvrir plusieurs *Kita* pour avoir un point de vue plus complet et plus représentatif d'un *Kindergarten* allemand. Je fus donc accueilli par la directrice *Frau Jung* qui me dit : « Bonjour » en français. Elle parlait en effet français et nous avons discuté assez longuement sur les différences pédagogiques entre l'Allemagne et la France, tantôt en français, tantôt en allemand, satisfaisant nos deux appétits linguistiques ! *Frau Jung* est allée il y a quelques années à Quimper (ville d'où je viens, partenaire de Remscheid) avec une dizaine de collègues éducateurs en *Kita* pour s'informer de notre système éducatif pour les plus jeunes. Ils ont ainsi visité crèche, école maternelle et primaire et centre de loisir et ont eu, grâce à des rencontres et témoignages, un panorama assez exhaustif des infrastructures françaises.

Le *Kita* Henkelshof se trouve dans un bâtiment plus moderne qu'à la Lüttringhauser Str. et mieux adapté aux besoins d'une telle structure. Avec ses cinq groupes (dont deux „*integrative*“, accueillant des enfants handicapés moteurs et mentaux mélangés à d'autres enfants), c'est un grand

Kita où j'ai rencontré beaucoup de gens, dont, entre autres, de jeunes „*Zivis*“ qui m'ont renseigné sur cette institution allemande. Le groupe avec qui j'allais travailler, le „*Räubergrupe*“, m'a accueilli très gentiment. Mes trois collègues (dont deux m'ont informé tout de suite de leurs origines polonaises) m'ont présenté les enfants qui composaient un éventail ethnique (des petites filles russes non germanophones, un petit Turc que la mère germanophone accompagnait à ses débuts...) très intéressant pour un étranger avide d'expériences culturelles ! Les *Kindergärtnerinnen* m'ont expliqué leur rôle d'éducateurs entre autres à la langue allemande, mais aussi aux principes de vie allemands. Ici aussi, notre rôle est d'accompagner les enfants dans leur



épanouissement par le jeu et l'éveil des sens. J'ai donc fait beaucoup de puzzles, de créations plus artistiques et suivi l'imagination débordante des enfants dans la construction de circuits de voiture plus extravagants les uns que les autres !

Nous avons aussi fêté un anniversaire, même principe, *Kreis*, chansons, gâteaux, bonbons (mais seulement à manger après !) et le fameux „*auspacken*“ ! Puis nous avons chanté dans une grande salle de jeux et j'ai pu enfin apprendre une chansonnette : *Flamingo!* et « danser » selon les paroles, c'est aussi une chanson d'éveil au corps. Ce fut un très agréable moment, sûrement aussi pour le petit Alessandro qui tout innocemment répondit quand on lui demandait son âge „*Ich weiß nicht*“.



Und jetzt Alessandro, weißt du wie alt du bist?

Pour mon dernier jour, je fis encore des crêpes, à nouveau aidé la veille par les enfants pour la préparation de la pâte. A peine la dernière crêpe cuite, ma collègue vint me dire : „*Sie haben alles aufgegessen !*“. Tant mieux ! Puis avant mon départ, on me fit un *Abschiedskreis*, accompagné par de très beaux chants d'adieu et d'un cadeau : une toile sur laquelle était collée une photo d'ensemble avec le groupe, les *Kindergärtnerinnen* et moi et plein de petites photos où j'étais avec les petits, jouant, lisant ou chantant ! J'étais encore très ému ! Malgré une petite semaine, les petits créent des liens très attachants !

Ces quatre semaines en *Kindertageseinrichtung* furent donc très positives ! Cela m'a permis un bon contact avec des Allemands d'origines diverses qui m'ont beaucoup appris, mais pas seulement sur la langue et la culture allemande mais aussi sur la vie ! Pour une première véritable expérience avec les petits (j'apprenais un peu), j'en suis très content. Ce fut une formidable expérience de découvrir le monde des tous petits dont une particularité m'a frappé : la spontanéité et la sincérité de leurs réactions affectives, toutes innocentes, et le monde merveilleusement candide qui les entoure. La déclaration d'un tout petit peu avant mon départ en est un bel exemple :

Flori, kann ich mit dir nach Frankreich zurückfahren ? ...

... aber zuerst muss ich meine Mutti fragen !



Ce n'est qu'un au revoir...!

Florian LE GALLO
Quimper